



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

31 MARS 2026

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE MOTION

relative à un conflit d'intérêts avec la Chambre des représentants concernant le projet de loi n° 56-1342 modifiant la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré structuré à deux niveaux et la loi du 26 avril 2002 relative aux éléments essentiels du statut des membres du personnel des services de police et portant diverses autres dispositions relatives aux services de police

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures

par Sofia Bennani (FR)

GEWONE ZITTING 2025-2026

31 MAART 2026

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

ONTWERP VAN MOTIE

betreffende een belangenconflict met de Kamer van Volksvertegenwoordigers inzake het wetsontwerp nr. 56-1342 tot wijziging van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst gestructureerd op twee niveaus en van de wet van 26 april 2002 houdende de essentiële elementen van het statuut van de personeelsleden van de politiediensten en houdende diverse andere bepalingen met betrekking tot de politiediensten

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken

door Sofia Bennani (FR)

Ont participé aux travaux de la commission:

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelge-
nomen:

Membres effectifs

Vaste leden

MR	:	Aline Godfrin, Ismail Luahabi.
PS	:	Marc-Jean Ghyssels, Jamal Ikazban, Yusuf Yildiz.
PTB	:	Abdourahmane Baldé, Petya Obolensky, Mehdi Talbi.
Les Engagés	:	Sofia Bennani.
Ecolo	:	Zakia Khattabi.
Groen	:	Stijn Bex.
N-VA	:	Mathias Vanden Borre.

Membres suppléants

Plaatsvervangers

PS	:	Sevket Temiz.
Les Engagés	:	Mounir Laarissi.
Team Fouad Ahidar	:	Fouad Ahidar.

Autres membres

Andere leden

MR	:	Aurélie Czekalski.
Anders.	:	Imane Belguenani.
Vooruit.brussels	:	Ilyas Mouani, Pascal Smet.
cd&v	:	Benjamin Dalle.
Indépendants	:	Fabian Maingain

I. Exposés introductifs

M. Bernard Clerfayt, coauteur de la proposition de motion, présente la proposition de motion en conflit d'intérêt comme visant à engager une concertation avec le Parlement fédéral sur la réforme de la police intégrée, laquelle est estimée potentiellement préjudiciable aux intérêts bruxellois. Il rappelle que de nombreux acteurs locaux — bourgmestres, Brulocalis, autorités judiciaires — ont exprimé de fortes réserves, dénonçant notamment l'absence de concertation structurée avec les autorités communales pourtant responsables de l'ordre public.

Le projet de fusion des zones de police est décrit comme une réforme structurelle majeure, jugée inadaptée aux réalités bruxelloises et déconnectée des enjeux principaux, tels que la grande criminalité et le narcotrafic, qui relèvent du niveau fédéral. L'orateur insiste sur le caractère contesté de la réforme, tant par les acteurs de terrain que par certaines analyses juridiques, pointant des risques pour l'autonomie communale, l'équilibre institutionnel et le principe de loyauté fédérale.

Il met également en évidence un sous-financement structurel des zones de police bruxelloises, évalué à environ 80 millions d'euros par an, avec une dotation par policier nettement inférieure à la moyenne nationale. Ce déficit constituerait selon lui la cause principale des difficultés opérationnelles, bien davantage que l'organisation en six zones.

L'orateur critique par ailleurs l'absence d'analyse d'impact démontrant l'inefficacité du modèle actuel et souligne que les rares études disponibles ne mettent pas en évidence de surcoût ni de moindre efficacité à Bruxelles par rapport aux autres grandes villes. Dans ce contexte, la réforme apparaît comme insuffisamment fondée et davantage guidée par des considérations politiques que par des besoins opérationnels avérés.

Il relaie les critiques du Conseil d'État, qui souligne des incertitudes importantes quant à la gouvernance, notamment la répartition des rôles entre collège de police et communes, ainsi que l'articulation peu claire entre un futur plan zonal unique et le plan régional de sécurité. Cette coexistence de deux plans apparaît incohérente et susceptible de fragiliser la coordination, tout en remettant en question le rôle du ministre-président en matière de sécurité.

L'orateur pointe également des inquiétudes quant à l'accessibilité du service de police, potentiellement réduite, ainsi que des incohérences institutionnelles, comme la présence du vice-gouverneur dans les instances policières malgré son absence de compétences en matière de sécurité.

I. Inleidende uiteenzettingen

De heer Bernard Clerfayt, mede-indiener van het voorstel van motie, ziet het voorstel van motie betreffende het belangenconflict als een stap naar overleg met het federale parlement over de hervorming van de geïntegreerde politie, die de Brusselse belangen zou kunnen schaden. Hij benadrukt dat tal van lokale betrokkenen, gaande van de burgemeesters, over Brulocalis tot de gerechtelijke instanties, reeds ernstige bedenkingen hebben geuit. Hij hekelt het gebrek aan gestructureerd overleg met de gemeenten, die nochtans verantwoordelijk zijn voor de openbare orde.

De geplande fusie van de politiezones wordt voorgesteld als een ingrijpende structurele hervorming, die volgens hem echter niet afgestemd is op de Brusselse realiteit en geen rekening houdt met de grootste uitdagingen, zoals zware criminaliteit en drugshandel, die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen. De spreker benadrukt dat de hervorming stuit op kritiek in het werkveld en ook wordt bekritiseerd in bepaalde juridische analyses. Hij wijst op de risico's voor de gemeentelijke autonomie, het institutionele evenwicht en het beginsel van federale loyaliteit.

Bovendien is er een structurele onderfinanciering van de Brusselse politiezones die geraamd wordt op ongeveer 80 miljoen euro per jaar. De dotatie per politieagent is aanzienlijk lager dan het nationale gemiddelde. Dat tekort zou volgens de spreker de belangrijkste oorzaak zijn van de operationele problemen, veel meer dan de indeling in zes zones.

De spreker hekelt voorts dat er geen impactanalyse voorhanden is die aantoonst dat het huidige model inefficiënt zou zijn. Uit de zeldzame studies die beschikbaar zijn, blijkt niet dat Brussel duurder of minder efficiënt is dan andere grootsteden. Zo lijkt de hervorming onvoldoende onderbouwd en eerder ingegeven te zijn door politieke overwegingen dan door bewezen operationele behoeften.

Vervolgens wijst hij op de kritiek van de Raad van State. Die benadrukt dat er nog heel wat onzekerheid is over het beheer, zoals de rolverdeling tussen het politiecollege en de gemeenten, en dat niet duidelijk is hoe het zit met de onderlinge afstemming tussen het toekomstige zonale veiligheidsplan voor de eengemaakte politiezone en het Gewestelijke Veiligheidsplan. Twee naast elkaar bestaande plannen gaan ten koste van de samenhang en dreigen de coördinatie te ondermijnen. Daarnaast wordt de rol van de minister-president op het gebied van veiligheid erdoor ondergraven.

De spreker maakt zich ook zorgen over de mogelijk verminderde toegankelijkheid van de politie en wijst op enkele institutionele aspecten die geen steek houden. Zo zou de vicegouverneur deel uitmaken van de politieorganen, terwijl hij niet eens bevoegd is voor veiligheid.

Enfin, il dénonce un recul majeur du contrôle démocratique, les décisions stratégiques étant transférées vers des organes non élus. Pour ces raisons, il estime légitime d'activer un conflit d'intérêt afin d'ouvrir un dialogue avec le Parlement fédéral et d'améliorer la réforme proposée.

Mme Zakia Khattabi, coautrice de la proposition de motion, souligne que l'enjeu principal dépasse les positions de fond pour porter sur le respect des équilibres institutionnels et des spécificités bruxelloises. Elle insiste avec une critique de la méthode, dénonçant une réforme imposée sans concertation et déconnectée des réalités locales.

L'oratrice rappelle que la police joue également un rôle de proximité et de prévention, et qu'affaiblir cet ancrage local risquerait d'éloigner les citoyens des institutions. Elle estime qu'une réforme efficace ne peut se faire sans les acteurs de terrain.

Elle plaide dès lors pour une pause afin de rouvrir le dialogue avec les communes et les autorités locales, dans une logique de correction et d'amélioration du projet. Cette démarche vise également à permettre à la Région d'anticiper les impacts institutionnels de la réforme.

II. Discussion générale

M. Abdourahmane Baldé rappelle l'opposition constante de son groupe à la fusion des zones de police et annonce le soutien de son groupe à la motion. Il présente ce choix comme un positionnement politique sur le modèle de police souhaité pour Bruxelles.

Selon lui, la réforme est largement contestée par les acteurs institutionnels et de terrain. Il met en garde contre une perte de proximité, un affaiblissement du contrôle démocratique et une centralisation excessive du pouvoir entre les mains d'une autorité non élue.

Il souligne également des conséquences concrètes, notamment des coûts accrus pour certaines communes, une réduction des effectifs et un éloignement des forces de police par rapport aux réalités locales. Il défend, à l'inverse, une police de proximité, ancrée dans les quartiers et représentative de la diversité bruxelloise.

M. Fouad Ahidar rappelle que Bruxelles fait face à une insécurité bien réelle, illustrée par un nombre élevé d'infractions, des phénomènes persistants liés au trafic de drogue et une pression accrue sur les forces de l'ordre. Il souligne également la fragilité du lien de confiance entre la police et

Ten slotte uit hij kritiek op het feit dat de democratische controle er serieus op achteruit zal gaan, aangezien de strategische besluitvorming wordt overgeheveld naar niet-verkozen organen. Om al die redenen acht hij het gerechtvaardigd een belangenconflict in te roepen om een dialoog met het federale parlement op gang te brengen en de voorgestelde hervorming te verbeteren.

Mevrouw Zakia Khattabi, mede-indiener van het voorstel van motie, onderstreept dat het voornamelijk zaak is om de inhoudelijke standpunten te overstijgen en ervoor te ijveren dat de institutionele evenwichten worden gerespecteerd en er aandacht wordt besteed aan de specifieke kenmerken van Brussel. Zij uit nadrukkelijk kritiek op de gevolgde werkwijze en hekelt dat de hervorming werd opgelegd zonder volwaardig overleg en geen rekening houdt met de lokale realiteit.

De spreekster benadrukt dat de politie ook een nabijheids- en preventierol vervult. Het verzwakken van de lokale verankering dreigt de kloof met de burgers te vergroten. Volgens haar is het niet mogelijk om een doeltreffende hervorming door te voeren zonder er het werkveld bij te betrekken.

Daarom pleit zij ervoor een pauze in te lassen om opnieuw in dialoog te treden met de gemeenten en de lokale overheden met als doel het project bij te sturen en te verbeteren. Een dergelijke aanpak moet het gewest tevens in staat stellen om te anticiperen op de institutionele gevolgen van de hervorming.

II. Algemene bespreking

De heer Abdourahmane Baldé wijst erop dat zijn fractie zich altijd heeft verzet tegen de fusie van de politiezones en de motie zal steunen. Daarmee neemt ze een duidelijk politiek standpunt in over het gewenste politiemodel voor Brussel.

Volgens hem stuit de hervorming op heel veel kritiek bij de institutionele actoren en op het werkveld. Hij waarschuwt voor het teloorgaan van de nabijheid, het afkalven van de democratische controle en een buitensporige centralisatie van de macht bij een niet-verkozen orgaan.

Hij wijst ook op een aantal praktische gevolgen zoals hogere kosten voor bepaalde gemeenten, een inkrimping van het personeelsbestand en een vervreemding van de politiediensten van de lokale realiteit. Hij pleit daarentegen voor een nabijheidspolitie, die verankerd is in de wijken en representatief is voor de Brusselse diversiteit.

De heer Fouad Ahidar wijst erop dat er wel degelijk veiligheidsproblemen zijn in Brussel. Dat blijkt uit het hoge aantal misdrijven, een onophoudelijke stroom aan druggerelateerde feiten en de toenemende druk op de politiediensten. Hij benadrukt ook dat de vertrouwensband tussen

la population, notamment en raison de signalements de discriminations.

Dans ce contexte, il estime qu'une réforme de l'organisation policière est certes nécessaire mais critique à la fois un rejet total de la fusion et une réforme imposée sans concertation. Bruxelles, en tant que métropole diverse, nécessite selon lui une approche adaptée à ses réalités locales.

Il insiste sur un principe central: l'efficacité ne doit pas se faire au détriment de la proximité. Il plaide pour le renforcement de la police de quartier, le maintien de mécanismes flexibles comme le détachement, une place accrue pour la prévention et une clarification des moyens financiers.

Son groupe adopte ainsi une position médiane, sans opposition de principe ni adhésion aveugle à toute réforme. Faute de garanties suffisantes, son groupe s'abstiendra, au nom d'une vision d'une police à la fois efficace, proche et respectueuse des Bruxellois.

Mme Aline Godfrin estime que la présente proposition de motion en conflit d'intérêts est dépassée et insuffisamment fondée. Selon elle, le texte reprend un amendement déjà rejeté à la Chambre et ne tient pas compte des nombreuses modifications apportées depuis. Ce qui le rend en réalité largement caduc.

L'oratrice réfute plusieurs arguments avancés par les auteurs de la présente proposition: les remarques du Conseil d'État auraient été intégrées, la répartition des compétences est clarifiée et le rôle des autorités locales maintenu. Elle rejette également l'idée d'un déficit démocratique, considérant que les organes prévus disposent d'une légitimité comparable à d'autres exécutifs.

Si l'intervenante reconnaît le sous-financement des zones de police, elle souligne qu'une réforme du modèle de financement est en cours, visant à renforcer à la fois les moyens et l'efficacité. Pour elle, la fusion répond à une réalité de terrain marquée par une criminalité transzonale, notamment liée au trafic de drogue, et permettrait une meilleure coordination et une utilisation plus efficace des ressources.

Elle défend aussi l'existence d'une concertation préalable et rappelle que des expériences de fusion ont déjà eu lieu ailleurs, avec des gains opérationnels à la clé.

La députée conclut en opposant deux approches: ceux qui adaptent les structures aux enjeux de sécurité actuels et ceux qui restent, selon elle, dans une opposition de principe, au risque de freiner une réforme jugée nécessaire pour améliorer la sécurité à Bruxelles. Son groupe ne

politie en bevolking broos is. De meldingen over discriminatie zijn daar niet vreemd aan.

Een hervorming van de politieorganisatie is weliswaar noodzakelijk, maar de spreker kan zich niet vinden in een totale afwijzing van de fusie noch in een hervorming die zonder overleg wordt opgelegd. Brussel heeft als diverse metropool nood aan een aanpak die afgestemd is op de lokale realiteit.

Die aanpak moet wel opgebouwd zijn rond het beginsel dat efficiëntie niet ten koste mag gaan van nabijheid. Hij pleit voor de versterking van de wijkpolitie, het behoud van soepele systemen zoals detachering, meer preventie en duidelijkheid over de financiële middelen.

Zijn fractie kiest voor de gulden middenweg. Ze gaat niet principieel dwarsliggen, maar ze weigert ook om blind in te stemmen met om het even welke hervorming. Bij gebrek aan voldoende garanties zal zijn fractie zich onthouden. Ze pleit voor een politie die zowel efficiënt is als dicht bij de Brusselaars staat en hen respecteert.

Mevrouw Aline Godfrin is van mening dat het voorliggende voorstel van motie betreffende een belangenconflict achterhaald en onvoldoende onderbouwd is. De tekst neemt een amendement over dat in de Kamer reeds werd verworpen en houdt geen rekening met de talrijke wijzigingen die sindsdien zijn aangebracht. Hij is dus grotendeels doelloos.

De sprekerster betwist verschillende argumenten van de indieners van het voorstel. Er is rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, de bevoegdheidsverdeling is verduidelijkt en de rol van de lokale overheden is behouden. Zij weerlegt ook de opvatting dat er sprake zou zijn van een democratisch deficit, aangezien de legitimiteit van de vooropgestelde organen vergelijkbaar is met die van andere uitvoerende instanties.

De sprekerster erkent dat de politiezones onvoldoende worden gefinancierd, maar zij benadrukt dat het financieringsmodel momenteel wordt hervormd om zowel de middelen als de efficiëntie te versterken. Volgens haar wordt met de fusie ingespeeld op het feit dat bepaalde vormen van criminaliteit, zoals drugshandel, de grenzen van de huidige politiezones overstijgen. Daarnaast moet zij leiden tot een betere coördinatie en een efficiënter gebruik van de middelen.

Zij voert bovendien aan dat voorafgaand overleg heeft plaatsgevonden en fusies die elders reeds zijn doorgevoerd, uiteindelijk allerlei operationele voordelen hebben opgeleverd.

Het parlamentslid ziet twee tegengestelde benaderingen: aan de ene kant heb je degenen die de structuren willen aanpassen aan de huidige veiligheidsuitdagingen en aan de andere kant heb je degenen die zich daar principieel tegen blijven verzetten en een hervorming dreigen af te remmen

soutiendra donc pas la proposition de motion en conflit d'intérêt.

M. Mathias Vanden Borre défend la fusion des zones de police comme une réforme nécessaire pour améliorer la sécurité à Bruxelles. Selon l'intervenant, l'organisation actuelle en six zones entraîne fragmentation, inefficacité et manque de coordination, ce qui profite à la criminalité organisée.

Le député considère que la fusion permettrait une meilleure circulation de l'information, une stratégie unifiée et une utilisation plus efficace des moyens, dans un contexte budgétaire contraint. L'orateur insiste sur le fait que cette réforme n'est pas idéologique mais pragmatique et qu'aucune grande capitale ne fonctionne avec un système aussi fragmenté que celui existant actuellement à Bruxelles.

Le commissaire réfute l'idée d'un manque d'études en faveur de la fusion et renvoie notamment aux analyses réalisées à la suite des attentats de 2016. Le parlementaire critique également l'opposition de certains groupes, qu'il juge fondée sur des considérations politiques plutôt que sur l'efficacité, et souligne l'absence d'alternative crédible.

L'orateur conclut en appelant à dépasser les blocages et à engager des réformes structurelles, estimant que la fusion constitue une étape importante, quoique non déterminante, pour renforcer durablement la sécurité des Bruxellois.

M. Marc-Jean Ghysels critique fermement la réforme de fusion des zones de police, estimant qu'elle est inadaptée au contexte actuel. Il souligne par ailleurs que de nombreux acteurs de terrain, notamment les bourgmestres et le procureur du roi, ont exprimé leur opposition, considérant qu'une telle réforme ne peut être menée en pleine crise sécuritaire.

Le député conteste les arguments en faveur d'un refinancement, pointant l'absence de chiffres clairs et le coût potentiel pour les communes, comme l'a relevé Brulocalis. L'orateur insiste également sur le fait que la lutte contre le narcotrafic relève avant tout du niveau fédéral, en particulier de la police judiciaire fédérale, qu'il juge insuffisamment dotée en moyens à Bruxelles.

L'orateur met en doute les prétendus retours d'expérience positifs, évoquant au contraire une perte de proximité et une méconnaissance accrue du terrain dans les structures plus larges. Il évoque aussi les dysfonctionnements actuels, notamment le transfert de charges vers les polices locales en raison des faiblesses d'autres services fédéraux.

Enfin, le député annonce que plusieurs bourgmestres envisagent des recours contre la réforme, signe selon lui d'une

die noodzakelijk wordt geacht om de veiligheid in Brussel te verbeteren. Haar fractie zal de motie betreffende een belangenconflict daarom niet steunen.

De heer Mathias Vanden Borre ziet de fusie van de politiezones als een noodzakelijke hervorming om de veiligheid in Brussel te verbeteren. Volgens de spreker leidt de huidige indeling in zes zones tot versnippering, inefficiëntie en een gebrek aan coördinatie. De georganiseerde criminaliteit spint daar garen bij.

De fusie zal volgens het parlementslid leiden tot een betere uitwisseling van informatie, een eenduidige strategie en een efficiënter gebruik van de middelen in tijden van aanzienlijke budgettaire uitdagingen. De spreker benadrukt dat deze hervorming niet ideologisch, maar pragmatisch is. Geen enkele grote hoofdstad werkt met een systeem dat zo versnipperd is als het huidige Brusselse model.

Het commissielid weerlegt dat er geen studies zouden zijn die een fusie rechtvaardigen. Hij verwijst naar de analyses die na de aanslagen van 2016 zijn uitgevoerd. Het parlementslid uit ook kritiek op het verzet van bepaalde fracties die zich laten leiden door politieke overwegingen in plaats van door een streven naar efficiëntie, zonder een geloofwaardig alternatief naar voren te schuiven.

Hij roept op om zich niet blokkerend op te stellen en werk te maken van structurele hervormingen. De fusie is geen wondermiddel, maar toch een belangrijke stap naar meer veiligheid voor de Brusselaars.

De heer Marc-Jean Ghysels uit felle kritiek op de fusie van de politiezones, omdat die niet afgestemd is op de realiteit van vandaag. Vanuit het werkveld rijst er heel wat verzet tegen, met name bij de burgemeesters en de procureur des Konings. Zij vinden namelijk dat het niet betaamt om te midden van een veiligheids crisis een dergelijke hervorming door te voeren.

Het parlementslid betwist de argumenten over een herfinanciering en wijst op het gebrek aan duidelijke cijfers en de mogelijke kosten voor de gemeenten, zoals Brulocalis heeft opgemerkt. De spreker benadrukt voorts dat de strijd tegen drugshandel in de eerste plaats een taak is van de federale overheid, met name van de federale gerechtelijke politie, die volgens hem in Brussel over onvoldoende middelen beschikt.

De spreker trekt de vermeende positieve ervaringen in twijfel en wijst daarentegen op een verlies aan nabijheid en op het feit dat in grote structuren veel minder terreinkennis aanwezig is. Vervolgens gaat hij in op het huidige manco, waarbij taken worden doorgeschoven naar de lokale politie omdat de federale diensten ze niet aankunnen.

Tot slot voert het parlementslid aan dat verschillende burgemeesters overwegen om beroep aan te tekenen tegen de

contestation importante, y compris au sein de la majorité, et conclut en dénonçant une réforme qu'il considère comme incohérente et mal préparée.

Mme Imane Belguenani estime que la motion déposée est dépassée, car le projet de fusion des zones de police a déjà été largement modifié au niveau fédéral.

Elle souligne qu'une vingtaine d'amendements ont été adoptés, intégrant notamment les remarques du Conseil d'État et clarifiant les rôles entre niveaux de pouvoir.

Selon l'oratrice, la motion ne correspond donc plus à l'état actuel du texte discuté au niveau fédéral et n'a plus lieu d'être. La députée rappelle également que son groupe soutient depuis longtemps la fusion des zones, jugée nécessaire pour améliorer l'efficacité, la gouvernance et la capacité d'action face à des phénomènes comme le trafic de drogue, qui dépassent largement les frontières régionales.

La députée considère que maintenir le système actuel revient à défendre un modèle fragmenté arrivé à ses limites.

Elle conclut en affirmant que la fusion constitue une étape indispensable et annonce que son groupe ne soutiendra pas la motion.

Mme Sofia Bennani considère que la motion est devenue obsolète, le texte fédéral ayant été modifié entre-temps pour intégrer notamment les remarques du Conseil d'État. Selon l'intervenante, il s'agit dès lors davantage d'une posture politique que d'un débat fondé sur la réalité actuelle.

La députée conteste certains arguments avancés, notamment sur la disparition des commissariats de proximité, qu'elle renvoie à l'organisation interne des communes. Elle insiste toutefois sur la nécessité d'encadrer toute réforme par des garanties essentielles, comme le renforcement de la police de proximité et la révision du financement.

L'oratrice rappelle également le principe de loyauté fédérale repris dans la déclaration de politique régionale, estimant que les partis de la majorité doivent s'y conformer. Elle évoque enfin la séparation des pouvoirs pour relativiser les prises de position d'acteurs judiciaires, comme le procureur du Roi, dans le débat politique.

En conclusion, la députée juge que soutenir la présente motion reviendrait à bloquer une réforme déjà engagée et annonce que son groupe votera contre.

hervorming. Dat toont volgens hem aan dat er heel wat verzet tegen is, tot binnen de meerderheid toe. De hervorming hangt zijns inziens met haken en ogen aan elkaar en is slecht voorbereid.

Mevrouw Imane Belguenani meent dat de ingediende motie achterhaald is, aangezien de tekst over de geplande fusie van de politiezones in het federale parlement al ingrijpend is gewijzigd.

Zij benadrukt dat een twintigtal amendementen werd aangenomen, waarin de opmerkingen van de Raad van State zijn verwerkt en de rol van de verschillende bestuursniveaus is verduidelijkt.

Volgens de spreekster sluit de motie niet meer aan bij de huidige versie van de tekst die in het federale parlement wordt besproken en is ze dus doelloos. Het parlementslid wijst erop dat haar fractie al lang voorstander is van een fusie. Die is nodig om de politiezones efficiënter te maken, beter te besturen en slagkrachtiger de strijd te laten aandoen met fenomenen, zoals drugshandel, die niet stoppen aan de gewestgrenzen.

Het parlementslid is van mening dat het behoud van het huidige systeem neerkomt op het verdedigen van een versnipperd model dat zijn limieten heeft bereikt.

Zij besluit dat de fusie een noodzakelijke stap is en kondigt aan dat haar fractie de motie niet zal steunen.

Mevrouw Sofia Bennani meent dat de motie achterhaald is, nu de federale tekst werd aangepast om er de opmerkingen van de Raad van State in te verwerken. De spreekster ontwaart vooral politieke profilering in plaats van een debat dat vertrekt van de huidige realiteit.

Het parlementslid betwist bepaalde aangevoerde argumenten, onder meer dat de politiekantoren zouden verdwijnen. Zij stelt dat de gemeenten dat zelf intern regelen. Zij benadrukt echter dat het noodzakelijk is om bij de hervorming hoe dan ook enkele essentiële waarborgen in te bouwen, zoals de versterking van de nabijheidspolitie en de herziening van de financiering.

De spreekster wijst vervolgens op het beginsel van federale loyaliteit dat opgenomen is in de gewestelijke beleidsverklaring. Zij vindt dat de meerderheidspartijen zich daaraan dienen te houden. Ten slotte verwijst zij naar de scheiding der machten om enkele kanttekeningen te plaatsen bij de politieke stellingnames van bepaalde personen uit de gerechtelijke wereld, zoals de procureur des Konings.

Het steunen van de voorliggende motie komt neer op het blokkeren van een reeds opgestarte hervorming. Haar fractie zal tegen stemmen.

M. Pascal Smet reconnaît que la réforme proposée n'est pas idéale. L'intervenant estime qu'un modèle plus cohérent aurait consisté à confier pleinement la compétence de la sécurité au niveau régional, sous l'autorité du ministre-président, à l'image d'autres services comme les pompiers ou la gestion des déchets. Selon lui, cette option n'a pas été possible faute de soutien du niveau régional.

L'orateur indique que son groupe soutient néanmoins la réforme envisagée, qu'il considère comme une étape dans la bonne direction. Il rejette l'argument d'un manque de concertation, soulignant que des consultations ont bien eu lieu, y compris avec les bourgmestres, mais que celles-ci se heurtent à un refus de principe de certains acteurs.

Le député considère dès lors que le processus doit avancer malgré ces blocages. Il qualifie la présente proposition de motion de manœuvre dilatoire et la juge dépassée au vu de l'évolution du texte au niveau fédéral.

Il déplore cependant le sous-financement des services de police bruxellois et appelle à une révision de la norme de financement KUL.

L'orateur déplore les résistances au changement, qu'il associe à un attachement aux structures existantes et, en filigrane, à des enjeux de pouvoir local. Il insiste sur le fait que l'objectif central doit rester la sécurité des Bruxellois, au-delà des considérations institutionnelles.

Il souligne qu'une centralisation de la gestion peut parfaitement coexister avec une action décentralisée sur le terrain. Il prend l'exemple d'autres grandes villes pour montrer qu'un modèle unifié est possible, même dans des contextes plus vastes que Bruxelles.

L'intervenant termine son propos en appelant à ne pas céder aux manœuvres dilatoires et à mettre en œuvre la réforme décidée au niveau fédéral, reconnaissant qu'elle n'est pas parfaite mais qu'elle constitue, avec une volonté politique suffisante, une avancée dans l'intérêt des citoyens.

M. Benjamin Dalle reconnaît que la motion repose sur des préoccupations légitimes, notamment en matière de financement, de police de proximité et de présence des agents sur l'ensemble du territoire. Toutefois, le député distingue clairement deux enjeux : les modalités de mise en œuvre de la réforme, qui doivent être soigneusement encadrées, et la nécessité même de la fusion, qu'il soutient sans ambiguïté.

Pour l'intervenant, la fusion doit permettre d'accroître l'efficacité, la coordination et la présence sur le terrain, en particulier face à une criminalité organisée qui dépasse les frontières locales. Le parlementaire insiste sur les limites du système actuel, illustrées par le manque de moyens de

De heer Pascal Smet geeft toe dat de voorgestelde hervorming niet ideaal is. Het ware coherenter geweest om de bevoegdheid voor veiligheid volledig toe te vertrouwen aan het gewest onder het gezag van de minister-president, zoals het geval is met de brandweer en de diensten voor afvalbeheer. Volgens hem was die optie niet mogelijk bij gebrek aan medewerking van het gewest.

De spreker zegt dat zijn fractie de geplande hervorming desalniettemin steunt en die beschouwt als een stap in de goede richting. Hij verwerpt het argument dat er te weinig overleg gepleegd is. Er hebben wel degelijk gesprekken plaatsgevonden, ook met de burgemeesters, maar sommigen hielden principieel de deur dicht.

Het parlementslicd vindt dat de hervorming ondanks die pogingen om ze te dwarsbomen, moet doorgaan. Hij bestempelt het voorliggende voorstel van motie als een vertragsmanoeuvre en achterhaald, aangezien de tekst in het federale parlement inmiddels werd aangepast.

Hij betreurt echter de onderfinanciering van de Brusselse politiediensten en pleit voor een herziening van de KUL-financieringsnorm.

De spreker betreurt ook de weerstand tegen verandering, die volgens hem samenhangt met een gehechtheid aan de bestaande structuren en, impliciet, met lokale machtsbelangen. Hij benadrukt dat de veiligheid van de Brusselaars altijd voorop moet staan, los van institutionele overwegingen.

Volgens hem kan een gecentraliseerd beheer perfect samengaan met een gedecentraliseerde werking op het terrein. Hij verwijst naar andere grootsteden om aan te tonen dat een eengemaakt model haalbaar is, zelfs in gebieden die groter zijn dan Brussel.

De spreker roept tot slot op om niet toe te geven aan vertragsmanoeuvres en om de hervorming waartoe de federale overheid heeft beslist, uit te voeren. Hij erkent dat die niet perfect is, maar stelt dat ze, mits wat goede politieke wil aan de dag wordt gelegd, een stap vooruit betekent in het belang van de burgers.

De heer Benjamin Dalle erkent dat de motie gebaseerd is op terechte bezorgdheden over de financiering, de nabijheidspolitie en de aanwezigheid van agenten op het hele grondgebied. Tegelijk maakt hij een duidelijk onderscheid tussen twee zaken: aan de ene kant de concrete uitvoering van de hervorming, die zorgvuldig moet worden onderbouwd, en aan de andere kant de noodzaak van de fusie, waar hij ondubbelzinnig achter staat.

Volgens hem moet de fusie leiden tot meer efficiëntie, een betere coördinatie en een sterkere aanwezigheid op het terrein, vooral om de georganiseerde misdaad, die de lokale grenzen overstijgt, te kunnen bestrijden. Het parlementslicd wijst op de beperkingen van het huidige systeem,

certaines unités locales, et considère qu'une zone unique permettrait une meilleure mutualisation des ressources.

Le député rejette l'argument de l'absence d'études, en invoquant notamment les comparaisons internationales où les grandes villes disposent d'un service de police unifié. Il souligne également que des garanties ont été intégrées dans la réforme, notamment en matière de proximité, de financement et de rôle des bourgmestres.

Enfin, il critique la motion, qu'il perçoit comme une tentative de blocage plutôt que comme une contribution constructive. Il appelle à une mise en œuvre loyale et sérieuse de la réforme et annonce que son groupe ne soutiendra pas le texte.

M. Fabian Maingain critique les partisans de la fusion, estimant qu'ils prétendent détenir une vérité contredite, selon lui, par les études et les acteurs de terrain. Il souligne que le véritable enjeu n'est pas d'être pour ou contre la réforme, mais bien d'examiner ses conséquences concrètes pour Bruxelles et d'utiliser les mécanismes légaux pour défendre les intérêts de la Région.

L'orateur rejette l'accusation de posture politique et pointe au contraire certaines incohérences chez les défenseurs de la fusion, notamment sur la question du refinancement et de la réforme de la norme KUL, qu'il qualifie d'hypothétique à ce stade. Il insiste sur le fait que la loyauté fédérale implique d'abord de défendre les intérêts bruxellois, en particulier face à une réforme jugée défavorable aux finances communales et à l'organisation locale.

L'intervenant affirme qu'il existe des alternatives à cette réforme ainsi qu'une demande pour un espace de concertation, notamment portée par plusieurs bourgmestres, et plaide pour une pause afin d'améliorer le texte. L'écu estime que la réforme actuelle est inadaptée aux spécificités bruxelloises, inefficace en matière de sécurité et motivée davantage par des considérations idéologiques.

Le député appelle, en conclusion, à soutenir la proposition de motion comme un acte de loyauté envers Bruxelles, afin de permettre une renégociation tenant compte des réalités locales et des intérêts de la région.

M. Stijn Bex rappelle que l'accord de gouvernement bruxellois vise une plus grande efficacité et une amélioration du service rendu aux Bruxellois. L'intervenant estime, au nom

de la Région, que la réforme est nécessaire pour répondre de manière claire et cohérente aux besoins des citoyens. Il souligne que la réforme vise à améliorer la sécurité et la qualité des services, et qu'elle est essentielle pour garantir la prospérité de la Région. Il appelle à une mise en œuvre loyale et sérieuse de la réforme, et à une concertation avec les acteurs locaux.

Het parlementslid verwijst het argument dat er geen studies zouden zijn en verwijst meer bepaald naar internationale vergelijkingen waaruit blijkt dat grote steden doorgaans beschikken over een eengemaakte politiedienst. Voorts benadrukt hij dat in de hervorming al verschillende waarborgen zijn ingebouwd, onder meer op het vlak van nabijheidspolitie, financiering en de rol van de burgemeesters.

Tot slot uit hij kritiek op de motie, die hij eerder ziet als een poging om de hervorming te blokkeren dan als een constructieve bijdrage. Hij roept op tot een loyale en ernstige uitvoering van de hervorming en kondigt aan dat zijn fractie de tekst niet zal steunen.

De heer Fabian Maingain uit kritiek op de voorstanders van de fusie, die volgens hem doen alsof zij de waarheid in pacht hebben, terwijl studies en de spelers op het terrein net het tegenovergestelde aantonen van wat zij verkondigen. Hij benadrukt dat het er hier in wezen niet om draait om zich uit te spreken als voor- of tegenstander van de hervorming, maar wel om na te gaan welke concrete gevolgen zij voor Brussel inhoudt en de gepaste wettelijke instrumenten in te zetten om de belangen van het gewest te verdedigen.

De spreker verwijst de aantijging dat het gaat om politieke profilering en wijst op zijn beurt op een aantal inconsistenties bij de pleitbezorgers van de fusie. Hij verwijst daarbij naar de herfinanciering en de hervorming van de KUL-norm, die volgens hem vooralsnog hypothetisch zijn. Hij benadrukt dat federale loyautéit in de eerste plaats betekent dat men de Brusselse belangen verdedigt, zeker in het licht van een hervorming die naar zijn oordeel nadelig uitvalt voor de gemeentefinanciën en de lokale organisatie.

Volgens hem bestaan er alternatieven voor deze hervorming en wordt door verschillende burgemeesters aangestuurd op bijkomend overleg. Hij pleit daarom voor een pauze om de tekst te verbeteren. Het parlementslid is van oordeel dat de huidige hervorming onvoldoende rekening houdt met de specifieke kenmerken van Brussel, weinig effect zal hebben op de veiligheid en vooral is ingegeven vanuit ideologische overwegingen.

Het parlementslid roept afrondend op om het voorstel van motie te steunen en op die manier blij te geven van loyautéit tegenover Brussel, zodat er opnieuw kan worden onderhandeld met meer aandacht voor de lokale realiteit en de belangen van het gewest.

De heer Stijn Bex benadrukt dat in het Brusselse regeerakkoord meer efficiëntie en een betere dienstverlening voor de Brusselaars worden nagestreefd. Volgens hem

de son groupe, que la réforme de la police répond à ces objectifs, tout en reconnaissant l'existence de certaines réserves, notamment quant à la proximité de la police avec la population et aux modalités de financement, qui doivent encore être discutées. Il juge néanmoins nécessaire de remettre de l'ordre dans le fonctionnement actuel avant de solliciter davantage le niveau fédéral et souligne que le niveau de service policier doit être élevé sur l'ensemble du territoire bruxellois, ce qui justifie, selon lui, des réformes.

L'orateur considère qu'il n'y a pas lieu d'invoquer un conflit d'intérêts, la fusion étant dans l'intérêt de Bruxelles et de ses habitants. Le député s'étonne des comparaisons établies avec des zones rurales en Flandre ou en Wallonie pour orienter le débat, préférant se référer à d'autres grandes métropoles afin d'en tirer des enseignements.

L'intervenant précise que le gouvernement bruxellois entend mettre en œuvre cette réforme de manière loyale et annonce que son groupe ne soutiendra pas la motion.

Réponses et répliques

M. Bernard Clerfayt, coauteur de la proposition de motion, se dit surpris par la tonalité du débat, constatant que certaines interventions relèvent davantage de logiques partisans que de la défense des intérêts des Bruxellois. L'intervenant estime qu'il est pourtant essentiel que les autorités bruxelloises puissent discuter elles-mêmes de la réforme avec le niveau fédéral, celle-ci les concernant directement.

L'orateur regrette également que le débat repose sur des perceptions erronées de la sécurité à Bruxelles. Il invite à se fonder sur les chiffres, qui montrent, selon lui, une stabilité du nombre de faits criminels depuis 2000, alors que la population a fortement augmenté, ce qui implique une baisse du taux de criminalité. Il conteste dès lors les discours alarmistes et l'idée d'une situation spécifique à Bruxelles, rappelant que des phénomènes graves, comme les fusillades liées au trafic de drogue, existent aussi ailleurs, notamment à Anvers.

Le député souligne que la lutte contre la grande criminalité relève principalement de la police judiciaire fédérale, et non des zones de police locales, qui assurent un travail de proximité. Il insiste sur le rôle du parquet et des juges dans la conduite des enquêtes, ainsi que sur le manque de moyens structurels accordés à Bruxelles par le niveau fédéral, en particulier pour la police judiciaire.

L'intervenant met en avant le sous-financement global de la Région et de ses communes, qu'il juge nettement inférieur à celui d'autres grandes villes, ce qui se répercute sur les moyens policiers. Celui-ci considère que ce problème

beantwoordt de hervorming van de politie aan die doelstellingen, al erkent hij namens zijn fractie dat er nog een aantal aandachtspunten zijn, die in het bijzonder verband houden met de nabijheidspolitie en de financiering, waar verder over gepraat moet worden. Hij vindt het echter noodzakelijk om eerst de huidige werking op orde te stellen alvorens bijkomende federale middelen te vragen. Tegelijk benadrukt hij dat de dienstverlening van de politie overal in Brussel van een hoog niveau moet zijn. De hervorming is zijns inziens dan ook gerechtvaardigd.

De spreker is van mening dat het niet nodig is om een belangenconflict in te roepen, aangezien de fusie in het belang is van Brussel en de Brusselaars. Het parlementslid vindt het vreemd dat er in het debat vergelijkingen worden gemaakt met landelijke gebieden in Vlaanderen en Wallonië. Hij kijkt liever naar andere grootsteden om lessen te trekken uit de manier waarop die de zaken aanpakken.

De spreker verduidelijkt dat de Brusselse regering deze hervorming loyaal wil uitvoeren en kondigt aan dat zijn fractie de motie niet zal steunen.

Antwoorden en replieken

De heer Bernard Clerfayt, mede-indiener van het voorstel van motie, zegt verrast te zijn door de toon van het debat en stelt vast dat sommige sprekers zich veeleer laten leiden door een partijpolitieke logica dan door de verdediging van de belangen van de Brusselaars. Hij vindt het echter essentieel dat de Brusselse overheid zelf in gesprek kan gaan met de federale overheid over deze hervorming, omdat die haar rechtstreeks aanbelangt.

Daarnaast betreurt hij dat het debat deels gebaseerd is op een vertekend beeld van de veiligheidssituatie in Brussel. Hij roept op om zich te baseren op de cijfers, die volgens hem aantonen dat het aantal misdrijven sinds 2000 stabiel is gebleven, terwijl de bevolking sterk is gegroeid. De criminaliteitsgraad is dus gedaald. Hij verzet zich tegen paniekzaaiende uitspraken en de opvatting dat de situatie in Brussel uniek zou zijn, aangezien ook andere steden, waaronder Antwerpen, te maken krijgen met ernstige fenomenen zoals druggerelateerde schietpartijen.

Het parlementslid benadrukt dat de bestrijding van zware criminaliteit in de eerste plaats een taak is van de federale gerechtelijke politie, en niet van de lokale politiezones, die moeten zorgen voor nabijheid. Hij onderstreept dat het parket en de rechters een cruciale rol spelen om onderzoeken te voeren en dat Brussel te weinig structurele middelen krijgt van de federale overheid, in het bijzonder voor de gerechtelijke politie.

De spreker voert aan dat de onderfinanciering van het gewest en de Brusselse gemeenten aanzienlijk groter is dan in andere grootsteden. Dat heeft een weerslag op de middelen voor de politie. Volgens hem zijn de huidige

structurel constitue la véritable cause des difficultés actuelles, bien plus que l'organisation des zones de police.

Il estime dès lors que la fusion des zones ne constitue pas une réponse adéquate et risque de masquer les enjeux réels et invite à dépasser les stéréotypes et à se fonder sur les données objectives, tout en appelant à une mobilisation collective pour améliorer la sécurité à Bruxelles par d'autres mesures plus pertinentes.

M. Fouad Ahidar rappelle que la position de son groupe est de s'abstenir concernant la présente proposition de motion, constatant que les avis divergent quant à l'efficacité des réformes proposées et du système actuel.

L'intervenant relève l'écart possible entre le sentiment d'insécurité et la réalité des chiffres, estimant nécessaire de clarifier ces données. Il suggère, à cet égard, d'entendre le ministre de l'Intérieur afin d'obtenir une vision plus précise de la situation à Bruxelles.

L'orateur s'interroge sur les effets concrets de la réforme envisagée, tout en constatant que la situation actuelle demeure insatisfaisante et marquée par de nombreux problèmes. Le député considère qu'il convient de rechercher un équilibre entre une police opérationnelle et une police de proximité, deux dimensions jugées complémentaires mais distinctes. L'intervenant souligne également les difficultés structurelles, notamment le sous-financement et le non-respect de certaines normes, ainsi que les problèmes de recrutement, estimant que Bruxelles mérite davantage de moyens et d'attention.

Le représentant plaide enfin pour poursuivre le dialogue sans précipitation, en veillant à associer les Bruxellois aux discussions.

Mme Zakia Khattabi, coautrice de la proposition de motion, rappelle que son groupe n'est pas fondamentalement hostile au principe de la fusion des zones de police. L'intervenante précise toutefois que ses réserves portent sur la méthode suivie pour y parvenir. Elle souligne l'absence persistante de refinancement, les lacunes en matière de contrôle démocratique et s'inquiète du caractère obligatoire, et non pas facultatif, de la fusion à Bruxelles, y voyant un signal quant à la conception du fédéral à l'égard de l'autonomie régionale.

L'oratrice estime que ces éléments appellent à davantage de prudence et justifient le soutien, voire la cosignature d'un texte visant à instaurer une pause afin de permettre un débat approfondi. Elle considère que ce débat n'a pas encore eu lieu de manière satisfaisante, malgré les consultations évoquées, pour lesquelles elle met en doute l'impact.

moeilijkheden voornamelijk toe te schrijven aan dat structurele probleem, eerder dan aan de organisatie van de politiezones.

Hij besluit dat de fusie van de politiezones niet de oplossing is en de werkelijke inzet dreigt te verhullen. Hij roept op om de clichés te overstijgen, zich te baseren op objectieve gegevens en samen te werken aan andere, zinvollere maatregelen om de veiligheid in Brussel te verbeteren.

De heer Fouad Ahidar herhaalt dat zijn fractie zich bij de stemming over de voorliggende motie zal onthouden. Hij stelt vast dat de meningen over de efficiëntie van de voorgestelde hervorming en het huidige systeem sterk uiteenlopen.

De spreker wijst erop dat er mogelijk een kloof gaapt tussen het onveiligheidsgevoel en de realiteit die schuilgaat achter de cijfers. Hij vindt het nodig om meer duidelijkheid te scheppen over de gegevens. Daarom stelt hij voor om de minister van Binnenlandse Zaken aan de tand te voelen ten einde een beter zicht te krijgen op de situatie in Brussel.

De spreker vraagt zich af welke gevolgen de geplande hervorming zal hebben in de praktijk. Hij stelt hoe dan ook vast dat de huidige situatie te wensen overlaat en dat er tal van problemen zijn. Volgens het parlamentslid moet er worden gezocht naar een evenwicht tussen de operationele politie en de nabijheidspolitie, die elkaar aanvullen maar duidelijk gescheiden zijn. Hij benadrukt vervolgens dat er structurele problemen zijn en verwijst in dat verband naar de onderfinanciering en het feit dat bepaalde normen niet in acht worden genomen, maar ook naar de aanwervingsproblemen. Hij is van oordeel dat Brussel meer middelen en aandacht verdient.

Tot slot pleit hij ervoor om de dialoog voort te zetten zonder overhaast te werk te gaan en de Brusselaars bij het debat te betrekken.

Mevrouw Zakia Khattabi, mede-indiener van het voorstel van motie, benadrukt dat haar fractie niet principieel gekant is tegen de fusie van de politiezones. De spreekster heeft echter wel haar bedenkingen bij de manier waarop in aanloop daarnaartoe te werk wordt gegaan. Zij wijst op het uitblijven van een herfinanciering en een tekortschietende democratische controle. Bovendien verontrust het haar dat de fusie niet vrijblijvend is, maar aan Brussel wordt opgelegd. Dat maakt volgens haar duidelijk hoe de federale overheid denkt over de autonomie van het gewest.

Al die elementen nopen er volgens de spreekster toe meer omzichtigheid aan de dag te leggen. Zij vindt het dan ook gerechtvaardigd om een tekst te steunen of zelfs mee te ondertekenen die tot doel heeft een pauze in te lassen en op die manier ruimte te scheppen voor een grondig debat. Zij is van mening dat een dergelijk debat tot nu toe onvolgende heeft plaatsgevonden. Er zijn weliswaar

L'intervenante estime par ailleurs que la fusion apparaît inévitable, y compris pour les acteurs les plus réticents, et que l'enjeu réside désormais dans l'accompagnement de ce changement afin d'en maximiser les effets positifs pour Bruxelles. Le représentant invite dès lors à soutenir le texte dans l'intérêt des bruxellois, plutôt qu'à le rejeter pour des raisons de loyauté politique.

M. Mathias Vanden Borre conteste l'analyse avancée précédemment par Bernard Clerfayt, estimant qu'elle ne reflète pas la réalité de terrain. L'intervenant met en avant les données issues du monitoring de sécurité, selon lesquelles une part importante des Bruxellois se sent en insécurité dans son propre quartier, soulignant une tendance à la hausse qu'il juge préoccupante et plus marquée qu'en Flandre.

L'orateur insiste sur le fait que la sécurité constitue un droit fondamental et non un luxe, appelant dès lors à renforcer les efforts pour garantir ce droit. Il évoque également le cas d'Anvers, déjà fusionnée, qu'il considère comme un point de comparaison pertinent, tout en reconnaissant que des investissements supplémentaires sont aussi nécessaires au niveau fédéral.

Le député estime toutefois que les autorités locales bruxelloises n'ont pas suffisamment investi dans la sécurité et dans la police, jugeant ces moyens insuffisants au regard des besoins. L'intervenant plaide dès lors pour une réforme et un renforcement des investissements en matière de sécurité.

M. Fabian Maingain constate la diversité des positions exprimées, relevant que même les partisans de la fusion conditionnaient leur soutien à un refinancement qui, selon lui, fait toujours défaut. L'intervenant estime que les montants annoncés restent largement insuffisants au regard des besoins réels, évoquant un manque de moyens de plusieurs centaines de millions, et considère que cela ne correspond pas à une défense adéquate des intérêts de Bruxelles.

L'orateur souligne que les problèmes de sécurité à Bruxelles sont bien réels, sans pour autant justifier, à ses yeux, la solution proposée. L'orateur insiste sur le fait que l'enjeu principal réside dans la capacité à défendre Bruxelles dans le cadre du fédéralisme, en ouvrant un espace de discussion avec le niveau fédéral.

Le député appelle dès lors à permettre au Parlement bruxellois de débattre avec les autorités fédérales d'une réforme qui aura un impact durable sur l'organisation des zones de police et sur les finances régionales, estimant nécessaire d'accorder à Bruxelles un rôle effectif dans ce processus.

raadplegingen geweest, maar zij betwijfelt of dat iets heeft uitgehaald.

Voor het overige denkt zij dat de fusie, zelfs voor de grootste tegenstanders ervan, onvermijdelijk zal zijn. Het zal er daarbij vooral op aankomen de verandering in goede banen te leiden, zodat zij zo positief mogelijk uitdraait voor de Brusselaars. Zij roept dan ook op om de tekst te steunen in het belang van de Brusselaars, in plaats van hem uit politieke loyaleit te verwerpen.

De heer Mathias Vanden Borre betwist de analyse van Bernard Clerfayt, die volgens hem voorbijgaat aan de realiteit. Hij verwijst naar cijfers van de Veiligheidsmonitor waaruit blijkt dat een groot deel van de Brusselaars zich onveilig voelt in zijn of haar eigen wijk. Die cijfers zijn in stijgende lijn en zijn hoger dan in Vlaanderen. Dat baart hem zorgen.

De spreker benadrukt dat veiligheid een basisrecht is en geen luxe, en pleit voor bijkomende inspanningen om dat recht te waarborgen. Hij verwijst ook naar Antwerpen, waar al een fusie heeft plaatsgevonden, als relevant vergelijkingspunt, al erkent hij dat ook daar bijkomende federale investeringen nodig zijn.

Volgens het parlementslid hebben de Brusselse lokale besturen onvoldoende geïnvesteerd in veiligheid en politie, en schieten de middelen tekort in verhouding tot de behoeften. Daarom pleit hij voor een hervorming en extra investeringen in veiligheid.

De heer Fabian Maingain stelt vast dat de standpunten uiteenlopen en merkt op dat zelfs de voorstanders van de fusie hun steun koppelen aan een herfinanciering, die er volgens hem nog steeds niet is gekomen. De spreker vindt de aangehaalde bedragen nog altijd ruim onvoldoende in verhouding tot de werkelijke behoeften. Hij zegt dat het tekort aan middelen honderden miljoenen euro's belooft. Dat kunnen we bezwaarlijk een gepaste manier noemen om de belangen van Brussel te behartigen.

Hij benadrukt dat er veiligheidsproblemen zijn in Brussel, maar die rechtvaardigen volgens hem de voorgestelde oplossing niet. Het komt er voornamelijk op aan Brussel te verdedigen binnen het kader van het federalisme door in dialoog te treden met de federale overheid.

Het parlementslid pleit er daarom voor het Brussels Parlement de mogelijkheid te bieden om met de federale overheid het gesprek aan te gaan over een hervorming, die een blijvende impact zal hebben op de organisatie van de politiezones en de gewestelijke financiën. Brussel moet volgens hem een volwaardige rol krijgen in dat proces.

Mme Aline Godfrin affirme que le refinancement de la police bruxelloise constitue une mesure concrète en faveur des Bruxellois, soulignant que des moyens budgétaires sont déjà prévus pour accompagner la fusion et que la révision de la norme KUL interviendra avant l'entrée en vigueur de la zone unique. L'intervenante estime que cet effort aurait dû être réalisé depuis longtemps et considère que la majorité actuelle apporte enfin une réponse à cette attente.

La commissaire critique les reproches formulés par l'opposition, appelant celle-ci à assumer son propre bilan, notamment en matière de prévention, jugée inefficace et insuffisamment structurée. L'oratrice relève également des lacunes passées en matière de police de proximité et d'accessibilité des services, en lien avec des difficultés de recrutement.

La députée met en avant une feuille de route plus claire visant à faciliter l'accès des Bruxellois aux métiers de la police, afin de renforcer durablement la présence sur le terrain. L'intervenante considère que la fusion contribuera globalement à améliorer les capacités policières, avec davantage d'agents, et invite à se concentrer sur ces objectifs plutôt que sur des débats institutionnels qu'elle juge peu productifs pour la sécurité.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif

Aucun membre ne demande la parole.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de motion

L'ensemble de la proposition de motion est rejeté par 7 voix contre 4 et 4 abstentions.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La rapporteuse

La présidente

Sofia BENNANI

Aline GODFRIN

Mevrouw Aline Godfrin stelt dat de herfinanciering van de Brusselse politie een concrete maatregel is in het voordeel van de Brusselaars. Zij wijst erop dat er al middelen zijn begroot om de fusie in goede banen te leiden en dat de KUL-norm zal worden herzien voordat de eengemaakte politiezone van kracht wordt. Volgens de spreker had deze inspanning al veel eerder moeten worden geleverd. De huidige meerderheid lost die verwachting eindelijk in.

Het commissielid hekelt de kritiek van de oppositie. Zij vindt dat die zelf maar eens moet kijken naar wat zij, onder meer op het vlak van preventie, heeft gerealiseerd. De spreker bestempelt die verwezenlijkingen als inefficiënt en onvoldoende gestructureerd. Voorts wijst zij erop dat de nabijheidspolitie en de toegankelijkheid van de diensten in het verleden te lijden hadden onder aanwervingsproblemen.

Het parlementslicid benadrukt dat er nu een duidelijker plan op tafel ligt om het voor de Brusselaars gemakkelijker te maken om in het politieberoep te stappen, zodat de aanwezigheid op het terrein duurzaam kan worden versterkt. Tot slot is zij van oordeel dat de fusie algemeen genomen zal leiden tot sterkere politiediensten, met meer agenten. Daarom roept zij op om daarop te focussen in plaats van op institutionele discussies die volgens haar weinig bijdragen aan de veiligheid.

III. Bespreking van de consideransen en streepjes van het verzoekend gedeelte

Geen enkel lid vraagt het woord.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van motie

Het geheel van het voorstel van motie wordt verworpen met 7 stemmen tegen 4, bij 4 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De rapporteur

De voorzitter

Sofia BENNANI

Aline GODFRIN